

Notes de lecture : connaître pour prévoir

Autor(en): **Aerny, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **130 (1985)**

Heft 10

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Connaître pour prévoir

par Francis Aerny

Il faut comprendre les Etats et non médire des peuples.
J. Bainville

Introduction

La synthèse de ce qui est russe à proprement parler et de ce qui ressort du marxisme-léninisme pose plus d'un problème à l'Occident. Qui veut prévoir doit éviter les illusions et penser juste. Pour cela, il faut garder en mémoire que le marxisme-léninisme légitime le pouvoir du gouvernement russe, que c'est à la fois une force par son aspect de pseudo-religion et une faiblesse par son erreur fondamentale. Pour éviter les erreurs fatales, il faut s'efforcer de connaître et se référer à la somme d'expériences qu'est l'histoire. Trois ouvrages relativement récents apportent chacun un éclairage particulier et peuvent fournir des éléments de réponse à qui se pose des questions.

Rupture avec Moscou

L'auteur, Arkadi Chevtchenko, retrace sa vie et son activité de haut fonctionnaire du Ministère des affaires étrangères et de l'ONU (il fut secrétaire général adjoint de cette institution). Tout au long de son autobiographie apparaissent les questions qui amenèrent cette haute personnalité

russe à rompre avec le régime. On apprend également à connaître les grands ténors, le fonctionnement interne du système. Ce témoignage est précieux à plus d'un titre, ne serait-ce que par la mise en garde adressée à ceux qui se bercent d'illusions en spéculant à propos d'une prétendue faiblesse du pouvoir central. S'il ne saurait prétendre à l'éternité, le régime est néanmoins solide.

Les colombes rouges

Suzanne Labin appartient jadis au Parti socialiste français. Elle le quitta lorsque la SFIO conclut une alliance avec le Parti communiste. Elle a publié une quinzaine d'ouvrages depuis 1951. Le dernier, *Les colombes rouges*, est consacré aux mouvements pacifistes occidentaux. On y voit comment des gens dont la sincérité ne saurait être mise en doute sont manipulés par les marxistes de tout poil qui réussissent à persuader le public que les mesures bien timides de défense prises par l'Occident sont une menace pour la paix et une provocation. Ce travail de sape et de désinformation vise à affaiblir la résistance des peuples car

les armes les meilleures sont inutiles si elles sont tenues par des soldats qui ne croient pas à la nécessité de s'en servir.

Dans les griffes de la Securitate

L'auteur, Gheorghe Mazilu, est un réfugié roumain qui a trouvé asile dans le canton de Vaud. Ingénieur, apolitique, il a, comme tant d'autres, essayé de vivre dans son pays et de le servir. C'était oublier la Securitate, la police politique. Incarcéré, jugé puis sorti de prison par deux fois, il décrit ce qu'il a vécu comme bien d'autres de ses compatriotes, ayant eu la chance d'avoir survécu pour témoigner. La police politique, comme jadis les SS, est un rouage indispensable à tout régime marxiste. Certaines circonstances peuvent l'amener à mettre une sourdine à son activité, mais ce n'est que passer. Libertés et marxisme sont incompatibles par essence même.

Conclusion

Savoir pour penser juste est indispensable mais insuffisant, surtout en démocratie, car les peuples ne prennent conscience des périls que lorsqu'ils sont patents, c'est-à-dire, souvent bien tard.

En 1920, J. Bainville publiait *Les conséquences politiques de la paix*. Analysant avec sa lucidité coutumière le traité de Versailles (juin 1919), il montrait qu'il contenait en germe la remilitarisation de la Rhénanie, l'Anschluss, les affaires des Sudètes, de Teschen, de Memel, de Dantzig, du corridor polonais et la seconde guerre mondiale. Bainville n'était pas alors un inconnu. Des millions d'hommes sont morts parce que, bien qu'averti, on n'a pas voulu faire ce qu'il fallait pour empêcher ces événements. L'histoire serait-elle l'éternel recommencement des mêmes erreurs?

F. Ae.

Décidément, la naïveté de certains donne une idée de l'infini.

SAMUEL CAMPICHE